

## THEMA

COMMUNAUTÉ MUSULMANE

# Sur le seuil

Raymond Klein

REGARDS

**La reconnaissance de l'islam par l'Etat luxembourgeois ne concerne que le financement du culte. La perspective d'un cours de religion musulmane a pourtant rallumé le vieux débat sur la laïcité de l'école publique. Sur cette question, la communauté musulmane adopte un profil bas.**

« L'islam, c'est la paix, pas les attentats à la bombe. » Claudio Clori, jeune homme en costume cravate, est soucieux de dissiper les malentendus. Il guide un groupe de visiteurs à travers la mosquée de Mamer en cette journée de porte ouverte. Pourquoi Clori s'est-il converti à l'Islam ? Il corrige : pas une conversion, de simples retrouvailles. « Nous sommes tous créés par Dieu, donc nous naissons comme musulmans - littéralement : soumis à Dieu. » Pour Clori, l'islam ne semble pas si différent des autres croyances. Les guerres de religion lui paraissent absurdes : « Chrétiens, juifs, musulmans sont tous frères. Pour ceux qui croient, Abraham est l'ancêtre commun. »

L'ambiance dans la grande tente dressée à côté de la mosquée est tout aussi bon enfant. Les visiteurs se voient offerts des dattes et du thé à la menthe, des affiches expliquent que l'islam « garantit » les droits de l'Homme et traite les femmes bien mieux que la tradition chrétienne. On est loin du cliché d'un islam renfermé sur lui-même et qui oeuvrerait en cachette à fanatiser des masses anonymes de croyant-e-s.

Si la communauté musulmane luxembourgeoise s'efforce de donner une bonne image, c'est qu'elle est consciente des craintes que son exis-

tence suscite. Depuis 2001, à la méfiance traditionnelle envers tout ce qui est étranger au Luxembourg s'est ajoutée la peur du terrorisme. Enfin, la perspective de la reconnaissance de l'islam par l'Etat luxembourgeois a relancé le débat séculaire sur la laïcité, le financement des cultes et l'instruction religieuse au sein de l'école. Sur le forum de Sokrates, une des organisations qui ont lancé la récente initiative pour la séparation entre l'Etat et l'Eglise, un intervenant s'interroge : « Qu'avons-nous à faire avec l'islam ? Rien. Nous pouvons aussi bien subventionner les Témoins de Jéhova. Je n'ai pas entendu parler à leur sujet de fanatisme ayant mis en danger d'autres personnes. Du côté des islamistes, on n'entend que cela. » La réponse d'un des administrateurs du site ne s'est pas faite attendre : « Il faut redouter autant nos propres calotins ('Pafen') que les autres. (...) Nous sommes contre la convention avec l'islam, mais en même temps nous exigeons la résiliation de celle avec notre propre Eglise. »

## Deux idées de l'islam

« La convention est importante parce qu'elle assure une structure », estime Claudio Clori. Cela éviterait de voir apparaître des imams orthodoxes ou même dangereux au Luxembourg. En effet, pour Clori, l'islam est « une religion de la facilité ». Il explique que les règles de prière ou de jeûne peuvent être accommodées dans certains cas. « Le but n'est pas d'embêter les croyants. » Mais, concède-t-il, certains courants musulmans ont des interprétations beaucoup plus rigoureuses. Raison de plus à ses yeux

